



La lettre de Femmes & Sciences N°5- Mars 2009

Editorial

Le premier trimestre est traditionnellement très actif pour notre association. En cette période de réflexion pour les jeunes et leur famille sur l'orientation, nous avons répondu à de nombreuses demandes d'interventions en milieu scolaire et présenté les métiers des sciences et de la technologie, dans des établissements scolaires et dans divers forums de métiers. Les premières semaines de mars, nous sommes sur le pont avec la « journée internationale des femmes ». Nous sommes présentes à de nombreuses manifestations et nous participons à des débats sur la carrière des femmes.

Mais cette année nous avons eu une préoccupation de plus, l'inquiétude de nos nombreuses adhérentes qui sont enseignantes-chercheuses au sujet du décret sur leur statut. Ce sujet a fait débat. Cependant nous sommes une association apolitique, nous ne sommes pas un syndicat, et nous ne pouvons pas prendre position sur le fond du décret. Toutefois, nous avons fait des propositions concrètes pour une meilleure égalité entre les femmes et les hommes dans la recherche publique.

Nous vous donnons rendez-vous **pour notre assemblée générale annuelle qui aura lieu le 3 avril prochain** à l'Institut Henri Poincaré, 11 rue Pierre et Marie Curie à Paris (5ème). Nous comptons sur votre présence et nous sommes à l'écoute de vos idées, de vos propositions et de vos actions.

Dans cette lettre vous trouverez des nouvelles et des articles sur :

- le colloque 2008 à Grenoble,
- l'opération 1000 ambadrices pour les sciences à Paris,
- des lettres que l'association a envoyées pour faire avancer la cause de femmes,
- nos actions à propos de la modification du décret concernant le statut des enseignants-chercheurs,
- les relations de Femmes & Sciences avec les entreprises.

Evelyne Nakache
Véronique Ezratty
Vice-présidentes

Nouvelles

**Femmes récompensées*

Le prix Irène Joliot-Curie a été attribué à Michèle Leduc.

Claire Bergman, Marie-Claire Cadeville, Marcelle Rey-Campagnolle et Catherine Vidal ont été promues chevalières dans l'ordre de la Légion d'Honneur.

Toutes nos félicitations à ces cinq adhérentes !

**Prochain colloque de Femmes & Sciences* : il aura lieu le samedi 10 octobre 2009 à Paris. Retenez cette date ! le thème choisi : "Carrières des femmes en entreprises et dans la recherche publique. Quelles solutions pour les valoriser ?"

**Colloque ICWIP 2008, 3^{ème} Conférence Internationale pour les Femmes en Physique*



La Conférence ICWIP 2008 (*International Conference on Women In Physics*) s'est tenue à Séoul du 8 au 10 octobre 2008. Elle était organisée par l' *International Union of Pure and Applied Physics (IUPAP) Working Group on Women in Physics*. 330 participant-e-s venant de 70 pays étaient présent-e-s. Cinq membres composaient la délégation française : Michèle Leduc, Présidente de la Société française de physique (SFP), Elisabeth Giacobino, représentante de la Direction du CNRS, Catherine Thibault (Commission SFP-Femmes et association Femmes & Sciences), *Team leader* de la délégation, et Anne Pépin (Mission pour la place des femmes au CNRS). Martial Ducloy, « notre homme », était dans le Comité international d'organisation.

La Conférence avait pour but annoncé de célébrer les réussites en physique de femmes du monde entier et de promouvoir les actions menées en faveur des physiciennes. Il a été montré que les difficultés rencontrées sont essentiellement le faible nombre de physiciennes –moins de 15% à travers le monde, 25% en France–, et la difficulté pour ces femmes d'atteindre les grades les plus élevés : en France, un physicien a 1,4 fois plus de chance qu'une physicienne

de devenir Directeur de Recherche au CNRS, et 2,3 fois plus de chance de devenir Professeur à l'Université. L'accent a été mis sur l'encouragement, le recrutement, et la promotion de plus de filles et de femmes en physique et dans les autres professions scientifiques et technologiques. Parmi les points essentiels de la résolution finale, il a été décidé la constitution d'un fichier de conférencières et intervenantes au niveau international, et la demande, dans les conférences de l'IUPAP, d'ateliers sur le développement des carrières des femmes, ainsi que des activités pour que filles et garçons prennent goût à la physique dès leur plus jeune âge.

***Savante banlieue** : Cette manifestation est la déclinaison de la Fête de la Science à l'université Paris 13 à Villetaneuse, l'édition 2008 a eu lieu les 20 et 21 novembre 2008. Notre association a tenu un stand pendant les deux jours (Lamia Znaïdi) et a répondu aux questions de nombreux jeunes, qui devaient remplir des questionnaires sur les métiers représentés. Quatre "mini conférences" d'une heure chacune (Claudine Hermann) ont été données sur le thème "Filles et garçons, osez les sciences et les technologies". A part un groupe de 8 élèves, encadrés par un professeur sans autorité, les 192 autres étaient très attentifs/ves et posaient des questions.

***Fête de la Science 2009**. Elle aura lieu du 16 au 23 novembre prochain.

***2^e colloque Emilie du Châtelet sur L'Ambition féminine**. Il a été organisé à Nancy par les écoles d'ingénieurs ESSTIN et ENSAM et par l'association Elles bougent !, la cheville ouvrière étant notre adhérente Agnès Volpi. Il y avait plus de 350 participants, dont 300 jeunes filles. L'opération était soutenue par 29 partenaires dont Femmes & Sciences, Femmes Ingénieures, Elles bougent !, par des institutions régionales, et par des entreprises locales ou nationales.

A ce colloque était associée la remise du prix Caroline Aigle (polytechnicienne, première femme pilote de chasse, 1974-2007) à des lycéennes, principalement, mais aussi à des collégiennes. L'épreuve, ouverte aux jeunes filles de Lorraine, a consisté en la rédaction d'un texte sur la manière dont elles voient leur carrière et leur vie dans 15 ans. 300 jeunes filles ont participé, 80 prix individuels ont été distribués dont 4 prix Femmes & Sciences.

***Nouvelles de Strasbourg**. Après la conférence de Véronique Chauveau le 22 Novembre dernier sur le sujet "Ma fille aime les maths: est-ce de ma faute ?", un cycle de conférences sur le thème « *Les métiers ont-ils un genre ?* » a été mis en place à Strasbourg en 2009, grâce aux soutiens financiers de la Région Alsace et de la Délégation régionale aux droits des femmes et à l'égalité, par une équipe constituée autour de Marie-Claire Cadeville avec Carole Ecoffet et Isabelle Rossini, membres de Femmes et Sciences et Véronique Parasote, journaliste scientifique, chargée de mission sur le projet. Un conseil scientifique restreint constitué de Roland Pfefferkorn, sociologue, professeur à l'Université de Strasbourg (UDS), de MC Cadeville et V. Parasote en a précisé le contenu et ciblé les intervenants.

La première conférence par R. Pfefferkorn a eu lieu le 10 mars à 18h30 au Conseil régional à l'occasion de la journée internationale des femmes sur le thème : « *Femmes et activité professionnelle : avancées et limites* » avec en sous-titre : « *Vers des femmes plus actives..... à la maison ?* ». Environ 70 personnes assistaient à la conférence dont une quarantaine d'élèves de 1^{ère} et terminale ES de lycées strasbourgeois accompagnés de leurs professeurs.

La deuxième conférence qui aura lieu le 25 mai sera donnée par Stéphanie Gallioz, docteure en sociologie, consultante sociologue en cabinet d'expertise en santé au travail sur le sujet : « *Constructions biographiques et identités sexuées face à la mixité: les femmes du bâtiment* ».

La troisième conférence sera donnée en octobre par Marie-Hélène Therre, présidente de l'association Femmes Ingénieurs sur le thème : « *Ingénieur-e : des opportunités de métier à décliner au féminin* ».!

Actions de Femmes & Sciences

****Compte rendu du colloque de Grenoble, 15 novembre 2008***

Le colloque « *Filles et garçons en sciences et techniques, un enjeu européen et planétaire* » a été co-organisé par l'association Femmes & Sciences et l'Association pour la parité dans les métiers scientifiques et techniques (APMST, Grenoble), en partenariat avec la Mission pour la place des femmes au CNRS. Il avait également pour partenaires les rectorats des académies de Grenoble et Lyon, la délégation Alpes du CNRS et le CCSTI de Grenoble. C'était une manifestation de la Fête de la Science et du Forum Sciences et Démocratie de Grenoble Alpes Métropole. Il a traité des métiers scientifiques et techniques et des problèmes relatifs à l'attitude des jeunes vis-à-vis des études correspondantes.

Les exposés du matin se sont adressés principalement à des jeunes, filles et garçons, et ont présenté la diversité dans ces métiers, relative au genre, à l'origine sociale et aux types d'emploi. L'accent a été mis sur les métiers de la recherche scientifique et sur ceux des grandes entreprises de haute technologie. Une table ronde a présenté les témoignages de jeunes professionnel-le-s.

Les sessions de l'après-midi avaient pour thèmes les choix d'orientation des jeunes, les stéréotypes qui déterminent pour partie ces choix et enfin la situation des femmes en sciences et techniques en Europe.

Un questionnaire portant sur l'intérêt des lycéens pour les matières scientifiques et sur leurs critères pour le choix de leur carrière future avait au préalable été rempli par 420 élèves et dépouillé avant le colloque. Un dépouillement « sexué » a été fait ultérieurement. Les synthèses de ces enquêtes sont présentées dans les actes du colloque, qui seront disponibles dès le début du mois d'avril 2009 au secrétariat de notre association.

****Mille ambassadrices pour les sciences à Paris, par Véronique Slovacek-Chauveau***

Dans la dernière lettre de Femmes & Sciences nous vous avons informé-e-s de cette opération lancée en 2007, à l'initiative de la mairie de Paris, par les trois associations « Femmes & Sciences », *femmes et mathématiques* et « Femmes Ingénieures ». Cette opération a été renouvelée pendant la semaine du 16 au 20 mars 2009.

Un cadrage pour les interventions avait été décidé par avance : une étudiante venant d'une université, une autre venant d'une Grande Ecole et une ambassadrice confirmée, c'est-à-dire une femme ayant une expérience professionnelle conséquente, interviennent devant une classe complète, filles et garçons (parfois seulement les filles, selon les établissements). Chacune à

son tour présente son parcours, sans support, de la manière la plus simple possible, en essayant d'expliquer en quoi consiste son travail. Notre espoir est que la faible différence d'âge entre les jeunes ambassadrices et les lycéen-ne-s fasse tomber les barrières et permette un vrai dialogue.

Nous avons insisté pour que le trinôme ne s'adresse qu'à une seule classe à la fois pour que les élèves ne soient pas trop intimidés et osent prendre la parole devant les autres. La plupart des lycées généraux nous ont demandé de nous adresser aux filles et garçons de :

- classes de Seconde pour convaincre les élèves de choisir une Première S,
- classes de Premières S.

Deux lycées technologiques ont choisi de regrouper toutes les filles d'un niveau pour que les ambassadrices s'adressent spécialement à elles.

Les ambassadrices ont apprécié de parler de leur parcours et ont trouvé que l'exercice était très formateur pour elles. La prochaine opération se déroulera en novembre 2009 à plus grande échelle.

**Ecrire pour faire avancer la cause des femmes dans les sciences, par Véronique Ezratty*

Un certain nombre d'adhérentes ont interpellé l'association ces derniers temps, à propos de problèmes d'actualités. L'association Femmes & Sciences agit régulièrement de manière concrète pour faire évoluer la situation des femmes dans les sciences. Nous essayons de répondre aux préoccupations de nos adhérentes. Nous sommes vigilantes aux conséquences pour les femmes scientifiques de toutes les communications institutionnelles et des modifications d'organisation ou de décrets portant sur les activités scientifiques.

Un de nos principaux modes d'action consiste à écrire des lettres aux responsables qui ont le pouvoir de faire évoluer la situation présente. Les lettres sont souvent co-signées avec d'autres associations comme *femmes et mathématiques* et Femmes Ingénieurs. Ce sont toujours des lettres très ciblées portant une demande d'actions précises. Elles sont soumises à l'avis des membres du Conseil d'administration de Femmes & Sciences et font l'objet d'un consensus raisonnable. Pour les 6 derniers mois, deux cibles ont fait l'objet de plusieurs lettres : la politique du ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche, et la lutte contre les stéréotypes. La plupart de nos lettres ont reçu une réponse. Les dernières actions de notre association concernant le projet de décret sur le statut des enseignants chercheurs sont détaillées plus bas.

Infléchissement de la politique du ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche

Octobre 2008 – Lettre à Valérie Pécresse - Protestation contre la faible représentation des femmes dans le comité de pilotage de l'élaboration de la stratégie nationale de la recherche et d'innovation : ce comité ne comporte que 2 femmes sur 18 membres.

Octobre 2008 – Lettre à Valérie Pécresse – Demande d'actions visant à la promotion des femmes dans la recherche scientifique. Cette lettre fait référence à des articles parus dans les journaux EMBO Reports et The Scientist, qui demandent la prise en compte des conséquences des absences pour maternité.

Décembre 2008 – Lettres aux président-e-s des universités françaises - Demande de la mise en place d'une formation sur le genre et à l'égalité filles-garçons dans les maquettes des nouveaux masters conduisant aux métiers de l'enseignement.

Janvier 2009 – Lettre à Valérie Pécresse - Demande pour la prise en compte du genre dans le décret définissant le statut des enseignants-chercheurs. Cette lettre contenait des propositions sur des points précis du décret (voir ci-dessous).

Janvier 2009 – Lettre à Valérie Pécresse – Demande de maintien de la Mission Parité dans la recherche et l'enseignement supérieur, qui est menacée de disparition à l'occasion de la réorganisation administrative du Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche.

Janvier 2009 – Lettre à Nicolas Sarkozy - Suite à son discours du 17 décembre 2008 à l'Ecole polytechnique, nous demandons que les statistiques de la diversité concernent également le genre et nous demandons la création d'internats féminins pour les classes préparatoires scientifiques.

Par ailleurs, Claire Bazy-Malaurie, médiatrice nommée par V. Pécresse pour faire des propositions sur le décret modifiant le décret de 1984 relatif au statut des enseignants chercheurs, nous a reçues le 23 février dernier (voir ci-dessous).

Nous avons eu des réponses à la plupart de nos lettres. Valérie Pécresse nous a, en particulier, assuré sa détermination à promouvoir les femmes dans des postes de responsabilité dans l'université et dans la recherche. Elle dit avoir chargé, soit la Mission Parité dans la recherche et l'enseignement supérieur, soit le Comité pour l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes dans l'enseignement supérieur et la recherche, de certaines de nos propositions, en particulier sur les carrières des femmes et les possibilités d'internat pour les jeunes filles.

L'égalité professionnelle a été inscrite dans le projet de décret sur le statut des enseignants-chercheurs et plusieurs propositions ont été prises en compte. Le détail des nos actions pour faire évoluer le décret fait l'objet d'un article ci-dessous.

Toutefois, nous restons vigilantes et nous attendons les conséquences concrètes de ces réponses.

Lutte contre les stéréotypes

Il s'agit de protester contre toutes les représentations de la société dans lesquelles les femmes et les hommes ne sont pas à égalité pour les métiers scientifiques. Sont particulièrement visées les communications destinées au grand public, sur les entreprises ou sur les scientifiques

La difficulté du message est que très souvent nos interlocuteurs ne comprennent pas où est le problème. Nous manquerions d'humour. En effet, le mécanisme des stéréotypes n'est souvent pas assez connu de nos interlocuteurs. La société construit de manière inconsciente des rôles pour chacun. Le fait que les femmes ne soient pas représentées comme scientifiques ou comme dirigeantes a pour conséquence de renforcer, dans la société, le sentiment diffus qu'elles ne sont pas à leur place à ces fonctions. A cause de ces représentations collectives et souvent inconscientes, les jeunes filles s'autocensurent et ne vont pas vers les carrières scientifiques et les hommes ont tendance à oublier les femmes lors de l'attribution de responsabilités et d'augmentations de salaire.

Durant le dernier semestre, nous avons agi à trois reprises.

Septembre 2008 : Une BD est parue sur le site du CERN dédié au LHC (Grand collisionneur de hadrons) pour faire connaître au grand public l'utilité de cet instrument scientifique à financement international et nouvellement mis en service. Malheureusement, les deux premières pages de la BD décrivent deux personnes incapables à comprendre les sciences : la femme au foyer et la jeune littéraire. Il faut reconnaître que la suite de la BD était plus équilibrée.

Octobre 2008 : Un film institutionnel sur le CNRS a été réalisé par le cinéaste, Jean-Jacques Beineix. Nous avons attiré l'attention du CNRS sur le fait que les femmes y sont très peu représentées et dans des fonctions subalternes.

Novembre 2008 : Parution d'un numéro spécial du journal pour enfants « Les clés de l'actualité » en collaboration avec l'ONISEP. Ce journal contenait un dessin montrant des personnages en activité accompagnés d'une description de leur rôle dans l'entreprise. Sur les 15 rôles décrits, seulement 3 femmes étaient présentes dont l'assistante de direction et la standardiste. Aucune des fonctions de responsabilité opérationnelle n'était occupée par une femme.

En général, après parfois une première période de scepticisme, nos interlocuteurs reconnaissent, à notre satisfaction, qu'en effet ces communications renforcent les stéréotypes, eux-mêmes causes d'inégalités entre les femmes et les hommes. Malheureusement, le mal est fait et il y a rarement des actions en retour.

Toutefois suite à notre lettre, des représentantes des associations Femmes & Sciences, *femmes et mathématiques* et Femmes Ingénieurs (Claudine Hermann, Véronique Slovacek-Chauveau et Marie-Hélène Therre) ont été reçues le 12 mars par le nouveau directeur de l'ONISEP, l'IGEN Pascal Charvet. Il envisage une collaboration avec nos associations.

****Nos actions à propos de la modification du décret de 1984 concernant le statut des enseignants-chercheurs, par Evelyne Nakache***

- Lettre à Valérie Pécresse, Ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche

Dans cette lettre nous avons demandé que le texte du décret soit féminisé et proposé les mesures suivantes :

- un CRCT (congé pour recherches ou conversion thématique) d'une durée minimale de 6 mois devrait être systématiquement proposé à une jeune femme (ou homme) revenant d'un congé de maternité (ou parental de plus de 4 mois), de façon à ce qu'elle puisse reprendre sereinement ses travaux de recherche ; cette proposition de CRCT pourrait être faite sous condition (dépôt d'un projet de recherche, par exemple).
- la qualification aux fonctions de maître de conférences ou de professeur, valable 4 ans, devrait être prolongée d'une année par enfant
- les nominations devraient tendre à rééquilibrer les instances et jurys en termes de parité.

Bref, un signal fort devrait être donné aux jeunes femmes en début de carrière, pour ne pas décourager les vocations pour les métiers scientifiques, en particulier dans la recherche et

l'enseignement supérieur, et dans le but de lutter contre le « plancher collant » et le « plafond de verre ».

- Réunion avec la médiatrice, Madame Bazy-Malaurie, le 23 février 2009 (Florence Durret, Claudine Hermann, Danielle Gondard, Evelyne Nakache)

A la demande de notre association, Madame Bazy-Malaurie nous a reçues. Nous souhaitons lui faire part de nos demandes spécifiques à prendre en compte dans le cadre du décret provisoire sur les enseignants-chercheurs.

Nous avons d'abord évoqué la lettre envoyée à la Ministre Valérie Pécresse pour lui faire part de notre inquiétude concernant le projet de décret modifiant le décret de 1984 pour la carrière des enseignants-chercheurs. Nous n'y voyons en effet aucune mesure explicite visant à améliorer ou faciliter les carrières des femmes dans la recherche scientifique.

Au cours de l'entretien avec la médiatrice nous avons demandé :

- que la loi Génisson soit appliquée dans l'enseignement supérieur et la recherche. Cette loi s'applique partout sauf dans les corps de chercheurs et impose que la proportion de femmes nommées dans les jurys et comités soit de 30% des effectifs, ou, si le nombre de femmes est inférieur à 30%, que leur proportion soit à la hauteur du vivier.
- qu'un effort de communication soit fait dans les universités sur les statistiques concernant le nombre de femmes pouvant être promues au grade supérieur, le nombre de femmes nommées, la proportion de femmes nommées.
- que les femmes retrouvent leurs enseignements après leur congé de maternité.
- que le CRCT de 6 mois proposé après un congé de longue durée soit pris, à la convenance des femmes concernées, dans les trois ans qui suivent leur retour en poste.
- que dans la mesure où les femmes s'investissent souvent beaucoup dans leur enseignement et dans l'administration de leur laboratoire de recherche ou de leur département d'enseignement, l'évaluation des chercheurs et chercheuses se fasse sur l'ensemble des activités des enseignants-chercheurs : recherche, enseignement, administration.

Nous avons évoqué l'attribution d'une prime Parité aux universités qui assurent un recrutement paritaire d'hommes et de femmes, comme c'est déjà le cas dans d'autres pays comme l'Allemagne. Nous avons également mentionné le problème des limites d'âge, en particulier pour les candidatures comme membre junior à l'Institut universitaire de France (nous demandons une prise en compte des congés maternité ou paternité pour repousser la limite au-delà de 40 ans).

Madame Bazy-Malaurie nous a écoutées avec attention, et nous a posé des questions sur l'évolution du pourcentage de femmes dans les classes prépas, de femmes diplômées, et de femmes professeures dans les universités.

****Relations de l'association Femmes & Sciences avec les entreprises, par Claudine Hermann***

Dès le milieu des années 90 IBM, L'Oréal et Schlumberger ont mis en place des politiques de soutien de leurs employées et nous avons été en relation avec ces multinationales dès la création de Femmes & Sciences en 2000. Le premier colloque Femmes & Sciences, en 2001, a été soutenu par L'Oréal et Schlumberger qui continuent à aider nos colloques. Avec les

multinationales, les partenariats qui marchent sont de type « gagnant-gagnant », notre association apportant travail ou conseil et l'entreprise un soutien financier.

Au premier prix L'Oréal-UNESCO « Pour les Femmes et la Science » en 1998, Claudine Hermann a été sollicitée pour faire partie du Comité d'honneur. Elle est membre du jury des Bourses L'Oréal France (prix annuel pour doctorantes en fin de thèse) et du comité de sélection, pour les dossiers Science, de la Fondation L'Oréal. Par ailleurs l'association Femmes & Sciences est sollicitée par L'Oréal pour de l'expertise.

A la création de la Fondation d'entreprise EADS, Philippe Camus, le président d'EADS de l'époque, a souhaité mettre en avant la question des femmes dans les sciences et l'ingénierie. Claudine Hermann a alors été sollicitée pour faire partie du Conseil d'administration de la Fondation d'entreprise EADS. Cette Fondation soutient chaque année depuis 2004 l'ensemble de nos actions ; nous avons été présentes sur un stand à leur journée « Envol recherche » ces trois dernières années.

SFR est impliqué dans l'opération « Passeport-Télécoms » qui aide des jeunes de milieux défavorisés titulaires d'un BTS à poursuivre des études d'ingénieur ou dans les écoles de commerce, par apprentissage. Ses actions de promotion des métiers techniques auprès des jeunes sont analogues aux nôtres, et cette entreprise nous aide, à l'occasion de notre colloque annuel, depuis 2006.

Nous avons eu des soutiens ponctuels d'autres entreprises multinationales (Air Liquide, Alcatel, Hewlett Packard, Siemens), et d'entreprises régionales, à l'occasion de nos colloques en province : à Metz en 2003 de Citroën-Lorraine et de la Banque Populaire Lorraine-Champagne, à Grenoble en 2008 d'Ugimag et de Soitec.

Par ailleurs plusieurs responsables de PME (IMSTAR, Asymptotes, Isotélie) sont membres fidèles de Femmes & Sciences.

Nous recherchons en permanence des contacts avec les entreprises, qui nous permettent des échanges formateurs et des financements indispensables à la survie de l'association, et avons mis au point un diaporama de présentation de nos actions. Colette Lucas le remet à jour en ce moment et si vous en avez l'usage, adressez-vous au secrétariat de l'association.